



## LE DÉPAILLAGE DES FRAISIÈRES

À la suite de la fonte des neiges, les champs de fraises doivent être dépaillés. Mais quel est le meilleur moment pour effectuer cette opération? En fait, cela dépend de différents facteurs et les informations qui suivent devraient vous aider à prendre une décision éclairée.

### Portance et compaction

Tôt au printemps, la majorité des champs sont généralement saturés en eau. À ce moment-là, il vaut mieux éviter de circuler dans les champs avec la machinerie et les tracteurs afin d'éviter de faire des « roulières » et d'endommager les champs. De plus, même si le sol semble suffisamment égoutté en surface pour supporter le passage de la machinerie, il ne faut pas négliger les risques de compaction du sol causée par le passage de cette dernière. Cela est d'autant plus vrai lorsque le sol possède une texture fine (sol lourd ou argileux) et manque de structure (absence d'agrégation des particules du sol). Même un sol léger et sablonneux peut être compacté. Un sol compact et sans structure s'égouttera et s'oxygénera plus difficilement et sera moins propice au bon développement racinaire des plants de fraisiers. À moins que le stade des fraisiers ne soit trop avancé, il vaut mieux attendre que les champs soient bien égouttés avant d'entreprendre le dépaillage.

### Les conditions météorologiques

Au printemps, la paille garde le sol plus frais et ralentira la croissance des fraisiers en cas de journées très chaudes. Durant cette période, il n'est pas rare de rencontrer des journées où il fait plus de 15 à 20 °C alors que les risques de gel au sol sont fréquents. En retardant le dépaillage, cela permet de limiter les dommages advenant de forts gels à la suite de ces journées chaudes qui font débourrer les plants trop rapidement. Une étude menée en Illinois démontre que le dépaillage devrait s'effectuer lorsque la température du sol, à 10 cm de profondeur, atteint entre 4 et 6 °C. Une autre étude américaine a démontré qu'un dépaillage tardif (3 à 4 semaines après le départ de la végétation) entraîne une baisse de rendement de plus de 30 %.

Pour vous guider dans la prise de votre décision, suivez ces quelques indications :

- Évaluez vos champs tous les jours, surtout si la température de l'air est élevée.
- Observez attentivement le cœur des plants pour percevoir le départ de la végétation.
- Examinez principalement les secteurs les mieux drainés, les sols les plus légers et les secteurs les plus chauds de vos champs.
- Lors d'un printemps dans les normales, le dépaillage devrait s'effectuer dès l'apparition des premières feuilles, souvent d'un vert très pâle, surtout si les températures à venir demeurent au-dessus de 10 °C. Cependant, portez attention aux prévisions de température et retardez le dépaillage si des risques de gel sont prévus au cours de la nuit suivante, puisque les jeunes feuilles prennent en moyenne 12 à 24 heures pour s'acclimater aux températures ambiantes. Après l'acclimatation, le plant peut résister sans dommage à des gels de -2 à -5 °C.

## Ne pas enlever toute la paille

Lors du dépaillage, veillez à ne pas dénuder complètement vos rangs de fraisiers. Il faut laisser suffisamment de paille sur le rang pour éviter que les fruits qui se formeront ne soient en contact avec le sol. De cette façon, vos fruits seront plus propres et moins à risque d'être contaminés par certains champignons de sol. Par exemple, le champignon *Phyphthora cactorum* qui cause la pourriture amère (photo 1) est un pathogène présent dans le sol susceptible de contaminer les fruits par simple contact fruits-sol. Plus les conditions du printemps seront humides et pluvieuses, plus grand est le risque de propagation de la maladie. Dans ce cas, le meilleur moyen de prévenir la maladie est de créer une barrière entre les fruits et le sol en laissant suffisamment de paille sur les rangs. La présence de paille aura aussi un effet sur la dispersion des spores causant l'antracnose, car cette maladie infecte les diverses parties de la plante lorsqu'il y a éclaboussure d'eau à la suite d'une pluie ou d'une irrigation par aspersion pour protéger les fleurs du gel.



Photo 1 : Fruits atteints par la pourriture amère (symptômes très avancés)

### Mise à jour 2017 :

Stéphanie Tellier, agronome, M.Sc., MAPAQ Capitale-Nationale

## LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES PETITS FRUITS

CHRISTIAN LACROIX, agronome – Coavertisseur  
Sections bleuets et drosophile

Direction régionale de la Chaudière-Appalaches, MAPAQ  
Téléphone : 418 386-8116, poste 1536  
Courriel : [christian.lacroix@mapaq.gouv.qc.ca](mailto:christian.lacroix@mapaq.gouv.qc.ca)

STÉPHANIE TELLIER, agronome – Coavertisseuse  
Section fraise

Direction régionale de la Capitale-Nationale, MAPAQ  
Téléphone : 418 643-0033, poste 1719  
Courriel : [stephanie.tellier@mapaq.gouv.qc.ca](mailto:stephanie.tellier@mapaq.gouv.qc.ca)

GUY-ANNE LANDRY, agronome – Coavertisseuse  
Section framboise

Direction régionale de la Mauricie, MAPAQ  
Téléphone : 819 371-6761, poste 4608  
Courriel : [guy-anne.landry@mapaq.gouv.qc.ca](mailto:guy-anne.landry@mapaq.gouv.qc.ca)

Édition et mise en page : Bruno Gosselin et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document :*  
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Bulletin d'information N° 1 – Petits fruits – 20 avril 2017